

Prédication

Le sommeil d'Eutychus

Actes 20 :7 à 12

Texte annexe : Luc 22 : 7 à 23 et 39 à 46

Ma prédication aujourd'hui ne sera pas longue...je ne voudrais pas que vous vous endormiez pendant que je parle ! Bien que vous ne risquiez pas grand-chose assis sur votre chaise contrairement au jeune homme dont nous avons lu l'histoire, en **Actes ch 20 v. 7 à 12 !** Histoire un peu surprenante dans le cours des récits de voyage de Paul... Pourquoi Luc nous la raconte-t-il ? simple fait divers qui se termine bien ou plutôt image d'une réalité spirituelle qui nous interpelle ? En tout cas un récit qui rencontre de nombreux échos dans le premier et le deuxième testament comme nous le verrons.

Paul en est à son troisième voyage missionnaire, après un périple en Grèce, il décide de repasser par la macédoine pour rejoindre Jérusalem. Sur son trajet il s'arrête à Troas, port romain en Asie-mineure où il avait déjà fait escale lors de son 2^{ème} voyage. Pendant ses voyages, Paul a annoncé l'évangile et des communautés chrétiennes sont nées, communautés qui se rassemblaient dans des maisons, souvent de façon discrète car l'opposition était bien réelle. A

Troas, Il visite donc une communauté qu'il a probablement fondée et il va y séjourner pendant 7 jours. Avant de repartir il se joint à eux pour le culte. Vous aurez remarqué que le texte commence par « Le premier jour de la semaine »... pour cette communauté issue du judaïsme, le premier jour, jour de la résurrection de leur maître, commence le samedi soir après le shabbat. Les chrétiens de la ville arrivent donc à la nuit tombante chacun avec sa lampe, ce qui explique que la pièce dans laquelle ils sont réunis au 3^{ème} étage de la maison est bien éclairée (v.7) Nous avons dans ce texte une des premières descriptions d'un culte chrétien où la Cène (mentionnée 2 fois) et la Parole (mentionnée 3 fois) sont au centre. Voilà le contexte de notre malheureux fait divers !

Pendant que Paul enseigne, le verbe utilisé indique qu'il dialogue avec eux, qu'il y a échange (peut-être une bonne idée pour nos cultes !), un jeune homme s'endort...Rien de très étonnant...qui n'a pas vu quelqu'un s'endormir au culte !!! d'autant plus compréhensible quand on lit que la prédication de Paul se prolonge jusqu'à minuit. A sa décharge, il ne sait pas s'il va les revoir vu les dangers du voyage, il a donc sûrement beaucoup de choses à leur laisser avant de les quitter !!!

On imagine que la pièce était bondée, qu'il faisait chaud comme les jours de grande chaleur que l'on a connu ces derniers temps où les maisons restent chaudes jusqu'au milieu de la nuit. Un jeune homme assis sur le bord de la fenêtre au 3^{ème} étage, « entraîné par le sommeil », bascule dans le vide ! Imaginez l'émoi dans l'assemblée. Ils descendent sûrement quatre à quatre et le trouvent mort sur le sol de la rue ou de la cour, c'est à dire à l'extérieur, tout en bas et dans la nuit.

Mais heureusement pour lui, Paul est là et le jour de la résurrection du Christ va devenir le jour de la résurrection d'Eutychus, lui dont le nom signifie « heureux » « chanceux » ! La présence de Paul en tout cas fait de lui un chanceux...

C'est bien **un récit de résurrection** que nous propose Luc même si le mot n'est pas prononcé, pas plus que le mot miracle !

Les gestes que posent Paul ressemblent étrangement à ceux des prophètes Elie et Elisée qui ressuscitent aussi un jeune homme le fils de la veuve de Sarepta pour l'un et le fils de la Sunamite pour l'autre. (1 Rs 17 et 2 Rs 4) Tous deux se rendent au chevet des garçons, s'étendent sur eux pour les ramener à la vie. Là aussi Paul descend au lieu du drame au chevet d'Eutychus, se penche sur lui, le prend dans ses bras. Il y a un très grand dépouillement dans ce récit de miracle, pas de coup d'éclat... ses gestes sont simples mais emprunts de la sollicitude de Dieu, de sa tendresse. Si Minuit est l'heure du crime dans notre imaginaire, dans la Bible c'est l'heure où Dieu agit (pour les hébreux en Egypte, c'est l'heure du départ, de la libération) ! En mentionnant l'heure Luc sous-entend que ce n'est pas Paul mais Dieu qui ressuscite.

Comme Elie et Elisée, Paul est le bras, la main de Dieu, la voix de Dieu. Les paroles qu'il prononce « *qu'il n'y ait pas de trouble parmi vous, car son âme est en lui.* » me rappellent celles de Jésus face aux gens dans la maison de Jairus qui vient de perdre sa fille, Il leur dit « *Pourquoi pleurez-vous Elle n'est pas morte, elle dort* » Les mots de Paul sont des Paroles de foi, il voit comme Jésus au-delà de la réalité. Mais, chose étonnante, il faudra attendre l'aube pour qu'il soit ramené vivant ! (v.12). Ce décalage horaire m'interroge... sans attendre que le jeune homme se relève, Paul remonte, mange, partage la cène et continue à enseigner comme si de rien n'était ou plutôt comme si l'important se passait dans la chambre haute ... Paul ne s'attarde pas sur ce qui vient de se passer mais remonte **au lieu de l'Essentiel, le pain et la parole**. Comme l'écrit D. Marguerat, « la résurrection d'Eutychus est là pour concrétiser symboliquement la vitalité de la Parole » *, j'ajouterais lui donner du poids. Au vu de l'évènement, le repas de la cène qui rappelle l'œuvre de Dieu qui fait passer de la mort à la Vie prend aussi une connotation particulière pour les participants ! Ils réalisent que cette résurrection du Christ

qu'ils célèbrent, entraîne des conséquences dans leur vie. Par sa grâce, Son histoire devient leur histoire. Elle devient aussi notre histoire !

Revenons au début du texte. Les chrétiens sont réunis au 3^{ème} étage dans une chambre haute bien éclairée, précise Luc, et ils sont là pour écouter Paul et partager la cène alors que l'opposition au dehors les menace.

Vous aurez remarqué les analogies avec le récit du dernier repas de Jésus et des disciples que Luc raconte dans son évangile. C'est aussi dans une chambre haute qu'ils sont réunis, que Jésus leur donne ses dernières paroles et qu'ils partagent le pain avant sa mort, à un moment où également les forces du mal s'agitent à l'extérieur puisque son arrestation est imminente. Cette chambre haute est le Lieu de la communion, Lieu de la Parole partagée, et donc Lieu de la lumière comme la chambre haute de notre récit des Actes. **Là où la Parole est partagée, là où la communion est vécue, règne la Lumière de Dieu.**

Mais Luc souligne dans le récit d'aujourd'hui qu'il y a beaucoup de lampes. Cela a du sens de penser que cette Lumière résulte aussi de toutes les lampes probablement apportées par les participants. La lumière de Dieu se révèle au milieu mais aussi par les chrétiens rassemblés. Ce sont nos lumières qui révèlent LA Lumière où elles puisent leur énergie.

Ce moment de communion intense que les disciples ont vécu avec Jésus dans la chambre haute se termine elle aussi par un endormissement au jardin de Gethsémané. Pierre, Jacques et Jean, fidèles parmi les fidèles, s'endorment au lieu de veiller et l'on sait où cela les mènera, notamment Pierre qui reniera son ami peu de temps après, lui qui venait de déclarer « *Je suis prêt à aller avec toi en prison et à la mort !* » (Luc 22 :33)... Quelle chute ! Eutyclus, lui - aussi, bien qu'il soit dans ce lieu de lumière, s'endort et tombe. Surprenant !

N'est-il pas, ce sommeil d'Eutyclus, plus qu'un « coup de pompe » dû à l'heure avancée, la chaleur, ou les émanations des lampes ? n'est-il pas l'image d'une autre réalité... En s'endormant, il est en rupture

avec la Parole et la communion, pourtant il est venu là avec un désir d'écoute en prenant des risques, il était sûrement un chrétien « confessant » mais il s'écroule. *D. Marguerat L'historien de Dieu p.121

Eutychus aurait pu tomber vers l'intérieur et ça n'aurait pas eu de graves conséquences mais il n'a pas calculé le risque en s'asseyant sur le bord de la fenêtre, à la limite entre l'intérieur et l'extérieur ! Pas de chance ! il est tombé à l'extérieur, en bas, dans les ténèbres ! **Sa distance d'avec la Parole et la communion l'entraîne vers la chute et la mort.**

Eutychus... A part son nom et ce qui lui est arrivé cette nuit-là, on ne sait rien de lui ni avant ni après ! N'est-il pas l'image de chacun d'entre nous !

Il y a aussi en nous une part qui espère, cherche, écoute, a besoin de se nourrir de la Parole, de retrouver la communion avec les autres et une part qui est faible, qui s'endort, qui n'arrive pas à persévérer dans ses engagements, qui se prive souvent de cette Parole et de cette communion ! Vous connaissez l'expression « être assis entre 2 chaises » Nous sommes souvent assis dangereusement comme Eutychus ... Personnellement je me reconnais bien en lui !

Le sommeil d'Eutychus me renvoie à mon propre sommeil spirituel qui a des conséquences que je ne mesure pas toujours, elles peuvent être légères mais elles peuvent aussi me livrer à mes pulsions de mort. Des chutes, des égarements, des choses qui nous tirent vers le bas, nous en connaissons tous ! Ce texte nous appelle à veiller, à rester éveillés ... La veille dans le nouveau testament est signe de fidélité. Rester éveillés donc pour être et marcher dans la lumière. Pour cela, ne nous privons pas de la Parole et du Pain car c'est là que le Seigneur se rend présent comme il l'était dans la chambre haute de Jérusalem, c'est là qu'il nous nourrit et nous vivifie.

Mais pour autant il ne condamne pas nos endormissements et nos chutes !

Aucun reproche à l'adresse d'Eutychus dans ce texte ni d'ailleurs de Pierre dans l'Évangile. Peut-être se sent-il un peu responsable... mais Paul descend, se penche sur lui, le prend dans ses bras pour le relever comme Dieu l'a fait en Jésus-Christ pour sauver l'humanité défigurée, comme Dieu le fait pour chacun d'entre nous lorsque nous tombons plus bas que nous le voudrions ! Le Seigneur descend jusqu'à nous, il vient nous chercher dans nos égarements pour nous relever, nous ressusciter.

La péricope se termine par : « *Paul parla jusqu'à l'aube. Après quoi il partit. On ramena le jeune homme vivant et ce fut une grande consolation...* » v.11 et 12

Comme au matin de Pâques, l'aube d'un jour nouveau se lève, Paul s'en va, il poursuit le chemin que Dieu a préparé pour lui, laissant à ses frères la responsabilité du jeune homme. La communauté est au chevet de celui qui est tombé non pas pour le juger mais pour le relever, le ramener à la lumière. « *On le ramena vivant* » (v.12). Ce « on » c'est la communauté.

L'Église, c'est le lieu de l'écoute de la Parole et de la communion certes, mais aussi de l'amour fraternel et de l'entraide. Serons-nous, nous aussi, de ceux qui relèvent, qui portent sans jugement pour que la Vie ait le dernier mot ?

« *On le ramena vivant* » c'est-à-dire rempli du souffle de l'Esprit. Le mot « *consolation* » utilisé ensuite évoque lui-aussi l'effet de l'Esprit Saint, le consolateur. Le texte ne dit pas pour qui est la consolation mais je pense bien que c'est pour l'Église de Troas. Cette épreuve surmontée ensemble va apporter un souffle nouveau dans la communauté. Face à la persécution, elle sait désormais que le Christ ressuscité est présent et agissant au milieu d'eux.

Nous voulons entendre ce matin et moi la première, ces paroles de Paul aux Ephésiens 5 :14

« *Réveille-toi, toi qui dors, Relève-toi d'entre les morts et le Christ t'illuminera.* »

Que ce premier jour de la semaine soit aussi pour nous le premier jour d'une résurrection, Que sa Parole nous touche et nous relève ! Nous serons tous alors des « Eutyclus » c'est-à-dire des « heureux », des « chanceux », habités par l'Esprit et la communauté du Botanique en sera fortifiée et sera porteuse de lumière dans l'obscurité du monde !

Odile Cornez-Datcharry